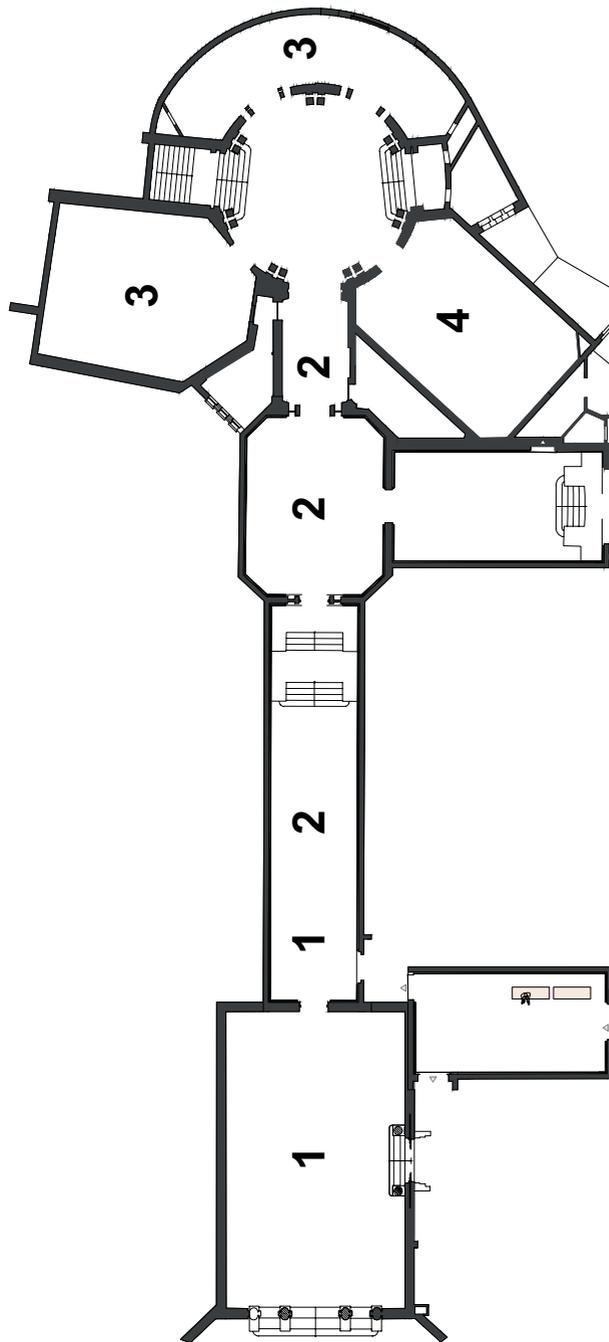


**BO
ZAR**



**A FEVERISH ERA IN JAPANESE ART
EXPRESSIONISM IN THE 50's AND 60's
14 OCT. 2016 – 22 JAN. 2017**

Guide visiteur FR



1. Répétition, agrégation, et surfaces couvertes
2. Texture et matière
3. Le corps, l'action et les lignes fluides
4. Des images primitives, originelles et organiques

L'AVANT-GARDE : HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

À travers une série d'expositions programmées en 2016 et 2017, BOZAR se plonge dans l'univers de l'avant-garde et en circonscrit les enjeux. Pour les artistes de l'avant-garde, l'art livre une nouvelle image de l'homme et participe à la reconstruction de la société. Les deux guerres mondiales marquent les périodes-clés de l'avant-garde européenne du XX^e siècle. S'ajoute un troisième temps : celui du présent. Notre regard sur l'art se pose toujours à travers le prisme du contemporain. Comment l'esprit de l'avant-garde survit-il aujourd'hui ? Nous situons-nous à nouveau – après le post-modernisme – sur une ligne de fracture sociale ?

Au printemps dernier, l'exposition Theo van Doesburg initiait ce questionnement. Avec ses collègues de De Stijl et du Bauhaus, il n'a eu de cesse de rapprocher l'art de la vie et de la technologie. Durant l'été, avec *Facing the Future. Art in Europe 1945-68*, BOZAR s'est concentré sur la renaissance des mouvements d'avant-garde entre 1945 et 1968. Une série d'artistes d'Europe centrale et occidentale sont revenus sur les acquis de l'avant-garde historique et ont franchi d'importantes étapes en développant l'art cinétique, les médias et la performance. Aujourd'hui, *Facing the Future* poursuit son voyage au ZKM de Karlsruhe et au Musée Pouchkine de Moscou.

BOZAR élargit encore l'horizon de l'avant-garde à travers trois nouvelles expositions. *The Power of the Avant-garde. Now and Then* crée une zone de tension entre hier et aujourd'hui. L'exposition s'inscrit dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale. Cela étant dit, elle n'offre pas un panorama thématique d'œuvres illustrant la guerre : la guerre se joue à l'intérieur des œuvres. L'énergie, la dynamique, la fragmentation, les utopies et la puissance visuelle de ce que l'on appelle aujourd'hui l'« avant-garde historique » sont perceptibles dans les salles. Avec *Picasso. Sculptures*, BOZAR accueille l'artiste qui fut probablement le plus célèbre du XX^e siècle. Picasso vécut les deux guerres mondiales. Il fut l'un des premiers artistes modernes à se laisser inspirer par les masques et sculptures d'Afrique et d'Océanie alors que trop longtemps, une vision euro-centrée avait dominé l'art.

De son côté, *A Feverish Era in Japanese Art. Expressionism in the 1950's and 1960's* nous conduit dans le Japon d'après-guerre. Après la catastrophe d'Hiroshima et de Nagasaki, le pays s'ouvrit à nouveau au monde et à la circulation des idées. Ainsi, le critique d'art français Michel Tapié y fit connaître l'« art informel » selon sa propre formule ; Yves Klein quant à lui s'initia à la calligraphie tandis que des artistes japonais présents dans l'exposition comme Saburo Murakami ou encore Kazuo Shiraga s'impliquèrent aussi dans le groupe allemand ZERO, mettant ainsi l'art de la performance au goût du jour. L'art informel inspiré de l'Europe de l'Ouest en termes de matière, de répétition, d'abstraction et de geste trouva au Japon une caisse de résonance « naturelle » : tradition et avant-garde y coexistaient.

À suivre... avec une exposition Yves Klein en 2017.

INTRODUCTION

En 1956, une dizaine d'années après la défaite du Japon à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, un éventail d'œuvres représentatives du plus récent mouvement artistique européen fut introduit au Japon. Ces œuvres faisaient partie de la collection du critique d'art français Michel Tapié, qui avait développé le concept unique d'« art informel » pour décrire divers modes d'expression avant-gardistes ayant émergé simultanément en Europe et aux États-Unis après la guerre.

Les artistes japonais, isolés du monde extérieur pendant la guerre et les années d'occupation américaine qui ont suivi, furent profondément influencés par ces œuvres, qui mettent l'accent sur les traces laissées par l'intervention physique de l'artiste, les couleurs éclatantes et les matériaux bruts. La décennie suivante fut témoin d'une véritable explosion d'expressions artistiques informelles, non seulement dans le domaine de la peinture et de la sculpture occidentales, mais aussi dans la peinture et la céramique de tradition japonaise, notamment l'*ikebana* (l'art de la composition florale).

A travers un ensemble de 58 œuvres, cette exposition illustre l'exubérance et la diversité de ce chapitre sans précédent dans l'histoire de l'art japonais. En analysant les œuvres expressionnistes abstraites introduites par Michel Tapié au Japon, les critiques et artistes japonais identifièrent quatre éléments fondamentaux : la structure picturale, la matière, l'action et les images primitives. Ces éléments allaient fournir les lignes directrices d'une nouvelle forme d'art d'après-guerre au Japon. Ils étaient intimement liés à des enjeux alors spécifiques au Japon, comme cet éveil d'une identité propre au lendemain de la défaite militaire de la nation, un climat socio-politique de plus en plus conservateur et un sentiment de rébellion à l'encontre de l'ordre artistique établi. Les résultats engendrés furent aussi singuliers que nombreux.

Bien que les œuvres exposées aient été réalisées il y a cinquante ou soixante ans, leur message est résolument ancré dans la contemporanéité. En observant la réponse japonaise à des mouvements et des styles artistiques à vocation internationale ou universelle, nous sommes renvoyés à la situation du monde actuel, dans lequel globalisme et nationalisme coexistent malgré les contradictions évidentes qui les opposent.

J'espère que cette exposition permettra non seulement d'éclairer les tendances artistiques de l'après-guerre au Japon, mais aussi de mener à une meilleure compréhension des liens culturels qui existent entre le Japon et l'Occident, et notamment la Belgique d'après-guerre.

Shoichi Hirai
Commissaire de l'exposition

日本の敗戦から約10年経った1956（昭和31）年。欧米の最新の美術動向を示す一群の作品が、日本に上陸しました。それらは、戦後欧米で同時多発的に現れた前衛的な作品を「アンフォルメル」という独自の概念で論じたフランス人美術評論家、ミシェル・タピエのコレクションから選ばれたものでした。

作者のアクションの痕跡や鮮烈な色彩、素材そのものの生々しい物質感を強調したその作品の数々は、戦中から戦後の占領下にかけて長らく外の世界との関係を閉ざされてきた日本の美術家たちに大きな衝撃を与えました。そして以後約10年間、洋画や彫刻のみならず、日本画や陶芸、生け花といった日本の伝統的な造形表現において、“熱い”表現が爆発的に流行します。

本展は、ジャンルの広範さと展開の多様さにおいて日本の美術史上例を見ないこの特筆すべき現象を、58点の作品で紹介するものです。日本の美術評論家や美術家は、タピエがもたらした抽象表現主義的な作品から主に4つの要素を読み取り、戦後の日本の新しい美術を創造するための手がかりにしようとしました。その要素とは、アクション、原始的・生命的イメージ、オール・オーバーな画面構造、物質です。これら4つの要素が、敗戦後の民族意識の高まりや、保守化する政治や社会、美術界への反発心という当時の日本人固有の問題と強く結びつき、ユニークで豊かな成果をもたらしました。

ここに出品されている作品は、今から50～60年前に制作されたものですが、これらが語りかける言葉は非常に今日的で、なぜならば、国際化、普遍化を志向する美術の動向や様式を日本人がいかに受容したかを見ることは、グローバリズムとナショナリズムが矛盾をはらみながらも共存する現在の私たちの世界のありようを見ることに通じるからです。

本展がたんに日本の戦後美術のいち動向を紹介するだけでなく、戦後のベルギーを始めとする西洋と日本との文化的関係性の理解につながるものとなることを願っています。

本展企画者 平井章一

RÉPÉTITION, AGRÉGATION, ET SURFACES COUVERTES

Parmi les tableaux expressionnistes abstraits appartenant à la collection de Michel Tapié, plusieurs se distinguaient par leur structure picturale. Certains étaient caractérisés par la répétition ou l'agrégation d'un motif donné, d'autres présentaient des formes aux contours flous ou étaient entièrement couverts de surfaces de couleur.

Ces structures étaient tout à fait méconnues dans la peinture occidentale d'avant-guerre. En fait, elles ont fondamentalement bouleversé l'illusion de profondeur, le contraste entre l'avant et l'arrière-plan ainsi que le rapport entre verticalité et horizontalité caractéristique des perspectives linéaires – une tradition qui avait été maintenue dans la peinture européenne depuis la Renaissance.

Les écrits et discours de Tapié ne faisaient pas directement allusion à ces innovations structurelles. Mais sa

théorie de l' « Art autre », qui tournait le dos au classicisme, n'était-elle pas caractérisée par une typologie accordant un rôle fondamental au principe d'agrégation?

Au Japon, la compréhension du monde n'était pas fondée sur la géométrie euclidienne. Dès lors, l'uniformité des structures picturales de certains tableaux expressionnistes abstraits sans centre défini et les espaces picturaux plats étaient déjà, en tant que tels, communs dans la peinture traditionnelle japonaise. Les peintures occidentales de Tapié, dont la grammaire picturale était aisément compréhensible par les Japonais, furent dès lors accueillies à bras ouverts. Leur influence ne tarda pas à se faire sentir, tant sur la peinture de style japonais que sur de nombreux autres domaines, dont la peinture de style européen. Elle témoigne de la réception positive de ces œuvres au Japon.



Chosei Miwa, *Waterfowl in Sunny Pond*, 1963, The National Museum of Modern Art, Kyoto. Œuvre à voir jusqu'au 27 Novembre inclus.

Bien que cette image ressemble à d'autres œuvres abstraites de style *all-over*, un examen plus approfondi révèle qu'il s'agit en fait d'un tableau figuratif qui représente des oiseaux d'eau. Cette œuvre est emblématique de l'attrance des héritiers de la peinture japonaise traditionnelle pour les nouveaux styles de composition de la peinture occidentale.



Zenmei Takase, *Mugen 36*, 1964, The National Museum of Modern Art, Kyoto

Zenmei Takase propose une approche unique : il recouvre toute la surface du tableau d'images quotidiennes et traditionnelles japonaises, comme l'*ohajiki* (un jeu d'enfants similaire au jeu de puces, composé de disques de verre plats de la taille d'une pièce de monnaie) ou les cachets nominatifs. Pour réaliser cette œuvre, Takase s'est servi d'un fer à repasser chaud pour imiter les cachets vermillon sur un morceau de bois. Il comble les cavités des zones oxydées avec de la peinture rouge.



Masatoshi Masanobu, *Work*, 1964-65, The National Museum of Modern Art, Kyoto

Au milieu des années cinquante, Masatoshi Masanobu fut l'un des premiers artistes japonais à développer un style de peinture *all-over* consistant à recouvrir toute la surface du tableau de circonvolutions enchevêtrées. Dans les années soixante, il poursuit cette voie en démultipliant ce réseau de lignes fluides. Ce tableau est représentatif de son approche.

TEXTURE ET MATIÈRE

Outre l'accent mis sur l'action du corps, les artistes japonais ont emprunté deux autres éléments-clés aux tableaux occidentaux expressionnistes : la texture et la matière.

Pour les Japonais, un peuple qui était à l'époque essentiellement agriculteur, la nature ne suscite pas un désir de domination. Au contraire, elle est considérée comme l'objet du plus grand respect. En vivant en harmonie avec un environnement en constante évolution, ce peuple voyait dans les matières d'origine naturelle l'expression de la providence divine et de l'activité humaine. Aux yeux d'une sensibilité typique japonaise, ce qui relie l'*action painting* à la calligraphie, est du même ordre que ce qui relie la matérialité de l'œuvre à la forme artistique elle-même.

Dans une peinture ou une sculpture, l'introduction d'une matière à l'état brut ne relève pas d'un geste qui individualise l'artiste, mais il permet à la matière en tant que telle de s'exprimer. En fait, cette approche

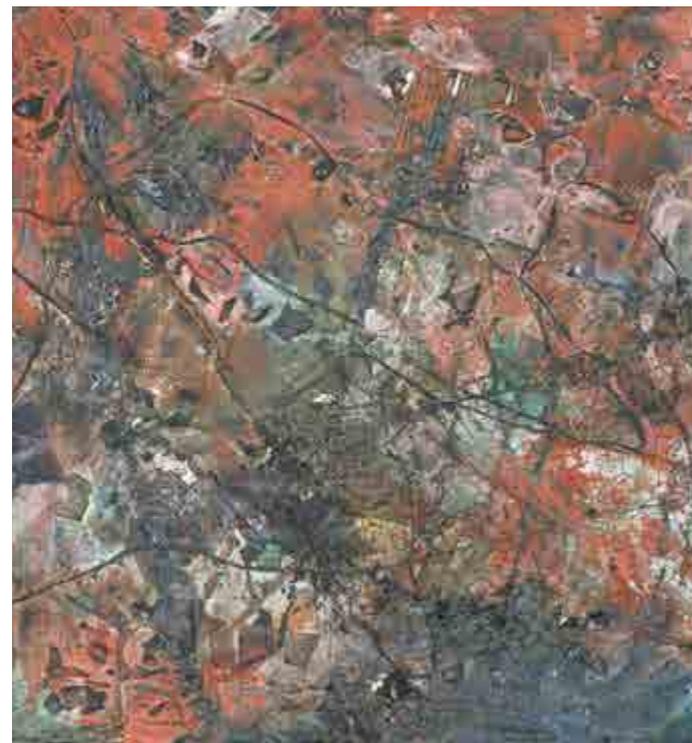
témoigne d'une volonté de détruire le lien entre le sujet et l'objet qui, depuis longtemps, était considéré comme une évidence dans le champ artistique. Pour Hariu Ichiro, l'un des jeunes critiques d'art les plus reconnus de l'époque, l'artiste devait être « déterminé à résister totalement à l'objectification du soi en provoquant la confrontation entre les absurdités de la réalité et le démantèlement des êtres humains associés à cette réalité. »

Dans un contexte de frustration éprouvée par les artistes face à l'état dans lequel le monde de l'art et la société se trouvaient à l'époque, les tendances nihilistes énoncées par Hariu furent adoptées par le mouvement Anti-art qui, dans les années soixante, tourna le dos aux formes et aux concepts artistiques traditionnels. Hariu ouvrit aussi la voie à des modes d'expression utilisant la matière à l'état brut. Ce mouvement se fera connaître dans les années septante sous l'appellation Mono-ha.

Yoshishige Saito se lance dans la peinture abstraite avant la guerre. Après un long silence, il renoue avec l'art avant-gardiste en créant des œuvres à la matérialité puissante. Il utilise notamment une perceuse électrique pour créer des reliefs dans une surface en contreplaqué lamellé. Plus tard, Saito enseignera dans une université d'art et exercera une influence conceptuelle sur le mouvement Mono-ha, dont l'émergence remonte à la fin des années soixante.



Yoshishige Saito, *Work 7*, 1960, The National Museum of Modern Art, Kyoto



Tadahiro Ono, *Red Sand*, 1959, The National Museum of Art, Osaka

Tadahiro Ono estimait que la véritable essence de la beauté se trouvait dans des matériaux de rebut jetés, abîmés ou délaissés. Malgré le succès international qu'il connut en tant qu'artiste japonais « découvert » par Michel Tapié, Tadahiro Ono continua à travailler dans sa ville natale, Fukui, jusqu'à la fin de sa vie.



Shingo Kusuda, *Work*, 1963, The National Museum of Modern Art, Kyoto

Shingo Kusuda étudia la peinture de style japonais traditionnel à l'école d'art de Kyoto. À la fin des années cinquante, il s'associe à d'autres peintres pour lancer un mouvement révolutionnaire. Dans ce tableau, les lettres (« GS » à l'envers) ont été réalisées en imprimant le logo d'une batterie de voiture dans du plâtre. Cette démarche valut à Kusuda d'être acclamé, quelques années plus tard, comme un pionnier du Pop art japonais.

LE CORPS, L'ACTION ET LES LIGNES FLUIDES

Les caractéristiques principales des œuvres expressionnistes introduites par Michel Tapié étaient, d'une part, une technique de peinture fondée sur la violence du geste créatif, d'autre part, une texture vibrante accentuant le sentiment de matérialité. Étant donné que le principe d'une action motrice présentait des affinités particulières avec l'art de la calligraphie traditionnelle, ces œuvres ont rapidement trouvé un public au Japon.

Cependant, des efforts visant à établir des liens entre la calligraphie et la peinture d'après-guerre s'étaient déjà manifestés. En 1952, suite à l'exposition au Salon de Mai à Paris d'un groupe d'artistes japonais, un célèbre critique avait publié un article cinglant dès son retour au pays. Il y critiquait ses compatriotes qui, selon lui, n'étaient pas parvenus à se mettre à la hauteur des modèles internationaux. Parallèlement, il mettait l'accent sur l'importance, pour les artistes japonais, de proposer des œuvres absolument uniques. Dans la région du Kansai, où se trouve la ville de Kyoto, épicerie de la culture traditionnelle, les peintres abstraits

avaient eu des échanges animés avec des calligraphes avant-gardistes depuis le début des années cinquante, tentant de parvenir à un style où la ligne devenait sujet.

En d'autres termes, les lignes fluides de la calligraphie alimentèrent une conscientisation plus profonde du caractère nécessairement international et original de l'art, à une époque de restauration de la souveraineté nationale et de renouement avec une société globale. Cet éveil, qui n'était pas limité à un groupe restreint de personnes mais bien étendu à l'ensemble des artistes japonais, fournit à Michel Tapié un cadre propice à l'introduction d'un nouveau type de peinture occidentale. Simultanément, une jeune génération d'artistes tentait de découvrir des vérités essentielles grâce au pouvoir de l'action corporelle. Au lendemain de la défaite japonaise, l'effondrement de la vision militariste du monde et des valeurs traditionnelles avait profondément déstabilisé la société japonaise. Pour ces jeunes artistes, le mouvement était donc une manière de réaffirmer physiquement leur connexion avec eux-mêmes et le monde extérieur.

Yuichi Inoue est un calligraphe révolutionnaire d'après-guerre. Se libérant de la conception traditionnelle selon laquelle la calligraphie déploie des caractères tracés au pinceau et à l'encre *sumi*, Inoue recourt à des concepts libres et des techniques novatrices pour créer des œuvres proches de la peinture.



Yuichi Inoue, *Work No.9*, 1955, The National Museum of Modern Art, Kyoto. Photo by Shigefumi Kato



Kazuo Shiraga, *Tenbousei Ryoutouda*, work inspired by the Chinese novel *Shui Hu Zhuan [Water Margin]* by She Nai'a, 1962, The National Museum of Modern Art, Kyoto

À la fin des années cinquante, Kazuo Shiraga invente sa version très personnelle d'*action painting* en posant une toile à même le sol. Accroché à une corde fixée au plafond, il déplace ses pieds nus sur la surface du tableau. Michel Tapié, grand admirateur du style dynamique de Shiraga, se chargea d'introduire son travail en Occident.



Kanjiro Kawai, *Vase*, 1962, The National Museum of Modern Art, Kyoto

Avant la guerre, Kanjiro Kawai s'opposait déjà à toute forme d'académisme. Pour lui, l'essentiel était de parvenir à des formes pratiques et à la simplicité dans le domaine de la céramique, tout en soulignant sa beauté et les diverses techniques qu'elle offre. Même à un âge plus avancé, après la guerre, Kawai conserva son esprit avant-gardiste, utilisant des formes ouvertes pour créer de l'*action painting*.

DES IMAGES PRIMITIVES, ORIGINELLES ET ORGANIQUES

Les actions présentées dans la section précédente étaient focalisées sur une approche physique du monde extérieur. Après la guerre, les artistes japonais ont également découvert des moyens efficaces pour entrer en contact avec leur monde intérieur. Ceci impliquait de réaffirmer leur identité ainsi que les questions fondamentales qui sommeillaient en eux – et de donner forme à une sorte d'énergie primitive.

Fasciné par la vitalité des poteries de l'ère Jōmon (environ 12 000 à 300 avant notre ère) qu'il découvre par hasard au Musée national de Tokyo en 1951, l'artiste Okamoto Taro s'intéresse à de nouvelles manières de revitaliser l'art japonais en s'inspirant de cette énergie inhérente aux formes et expressions ancestrales. En septembre 1995, ce même musée accueillit une exposition d'art mexicain. Les expressions, les sujets politiques, rendus de façon à la fois simple et puissante dans ces œuvres modernes et contemporaines

bouleversèrent le monde artistique japonais, qui avait largement adhéré à l'art occidental depuis l'ère Meiji (1868-1912). L'exposition marqua surtout les artistes les plus jeunes.

Cet intérêt naissant pour les thèmes primitifs et originels était directement lié à la question de l'identité japonaise au début des années cinquante. C'est dans ce contexte favorable que Michel Tapié introduisit des tableaux expressionnistes occidentaux. En particulier, les œuvres du groupe CoBra de Karel Appel jouirent d'un intérêt considérable. Les critiques japonais y décelèrent « un courant direct d'émotions et d'expériences profondément humaines » et « un feu intérieur de créatures vivantes ». Peu après, dans toute une série de domaines artistiques, le Japon vit émerger un nombre incalculable d'œuvres visant à créer des images primitives et essentielles.

Attiré par la poterie et les traditions japonaises anciennes, Taro Okamoto se nourrit de leur énergie primitive pour tenter de rajeunir l'art japonais et de faire avancer son propre travail, aussitôt après la guerre. Passionné par les tableaux occidentaux introduits par Tapié, Okamoto a également contribué à leur popularisation au Japon.



Taro Okamoto, *Men Aflame*, 1965, The National Museum of Modern Art, Tokyo

Shuji Asada est célèbre pour avoir été à l'origine de diverses innovations dans le domaine de la peinture et de la prestigieuse tradition de teinture de Kyoto. Au début des années soixante, il commence à créer des œuvres monochromes dont les formes rappellent des créatures primitives et des monstres fantastiques. En conséquence, il rencontra plus de succès dans le monde de l'art que dans celui de l'artisanat.



Shuji Asada, *Gu-B*, 1962, The National Museum of Modern Art, Kyoto Photo by Shigefumi Kato



Takesada Matsutani, *Propagation 63*, 1963, The National Museum of Modern Art, Kyoto. Photo by Shigefumi Kato

Dans les années soixante, Takesada Matsutani nourrit un vif intérêt pour le vinyle adhésif, un produit alors tout récent, et s'en sert pour sa création artistique. Matsutani attire une attention considérable en gonflant cet adhésif avec de l'air. Il y pratique ensuite des entailles pour parvenir à des formes organiques rappelant les organes génitaux féminins et les branchies des animaux aquatiques.

ATARIMAE-NO-KOTO (DANS LA NATURE DES CHOSES)

Performance spéciale de Sadaharu Horio (Kobe 1939, vit et travaille à Kobe)

BOZAR 13-16 octobre 2016

Considéré comme l'un des artistes japonais les plus expérimentaux du XX^e siècle, Sadaharu Horio figure parmi les pionniers de l'art moderne et de la performance au Japon.

En 1966, il rejoint le mouvement expérimental japonais Gutai, déjà très célèbre à l'époque, auquel il adjoint ses performances et œuvres expérimentales, cela jusqu'à la dissolution du groupe, en 1972. Sadaharu Horio est toujours resté très actif et, aujourd'hui encore, l'artiste participe à plus d'une centaine de projets par an, dont des expositions solo et collectives, mais aussi des performances impressionnantes, en interaction régulière avec le public. Parmi les œuvres les plus connues de Sadaharu Horio figurent ses peintures d'objets trouvés, réalisées à partir de déchets ménagers, ficelles, morceaux de bois, branches, racines, planches, caisses, boîtes, pierres et éléments en cuir. Quelles que soient les circonstances, cet artiste peint chaque jour, selon un rituel intégrant



© Axel Vervoordt Gallery

pleinement l'art à la vie. Il rejette l'idée selon laquelle l'homme aurait le contrôle total de sa propre création et à ce titre, se laisse par exemple guidé par l'ordre d'apparition des couleurs telles qu'elles sortent de leur étui, les privant ainsi de tout symbolisme ou de signification cachée. Sadaharu Horio entend démontrer que l'art relève d'une pratique quotidienne, intuitive, à laquelle tout le monde peut se livrer. Les performances de Sadaharu Horio, souvent interactives et joyeuses, s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Après une série de performances prévues le jour de l'ouverture publique, l'artiste se produira aussi le vendredi 14 octobre avec des étudiants, ainsi que durant le week end du 15 et 16 octobre dans le cadre d'activités familiales.

SOLEIL NOIR - Conférence Jeunesse et Arts Plastiques (JAP) 06.12.2016 – 20:00

L'exposition universelle d'Osaka de 1970 revisitée de façon virtuelle et subjective. Benoît Buquet (Université Française Rabelais de Tours) nous parlera du Gutai (dans sa seconde période), du Mono-Ha, de l'artiste Taro Akamoto ainsi que d'autres mouvements d'avant-garde japonais.

L'EXPRESSIONNISME JAPONAIS ET VICTOR HORTA

Le principe de texture et d'enchevêtrement des matières illustre à merveille le caractère foisonnant de cette époque de l'art japonais, dont l'expressivité est particulièrement intéressante car elle exprime aussi bien la modernité que la tradition japonaise.

Le bâtiment de Victor Horta, qui abrite le Palais des Beaux-Arts (BOZAR), est un univers en soi, qui entre en dialogue avec la topographie de Bruxelles. À travers ce bâtiment, considéré comme un monument typiquement belge, résonne une certaine idée de l'architecture occidentale. Les murs sont considérés comme des éléments neutres, dont le but est de laisser à l'art le plus d'espace d'expression possible.

Les cultures orientales et notamment celle du Japon sont, quant à elles, intimement liées à l'horizontalité des sols et des toits. C'est pourquoi elles permettent une relation tout à fait différente à la création et à l'exposition d'œuvres d'art.

En faisant se prolonger le mur « silencieux » sur le sol « expressif », cette intervention crée un point de rencontre idéal entre Orient et Occident. Elle est sans doute l'expression la plus épurée qui soit pour honorer cette « Ère Fiévreuse de création » et cette exposition, où l'abstraction formelle rejoint le sens et la signification.

Christian Kieckens, Steven Schenk et Daisuke Hattori



Colophon

**A Feverish Era in Japanese Art
Expressionism of the 1950's and 1960's**
Centre for Fine Arts, Brussels
14th October – 22nd January 2017

This visitor's guide is published on the occasion of the exhibition "A Feverish Era in Japanese Art. Expressionism in the 1950's and 1960's"; jointly organised by Centre for Fine Arts, Brussels (BOZAR), The National Museum of Modern Art, Kyoto and The Japan Foundation

Texts: Shoichi Hirai, Kurt De Boodt, Christian Kieckens, Steven Schenk and Daisuke Hattori and the redaction pool BOZAR

Translators: Christopher Stephens (EN), Wouter Meeus (NL), and Judith Hoorens (FR)

Coordination: Marianne van Boxelaere and Alberta Sessa

Lay-out: Olivier Rouxhet

EXHIBITION

CHIEF EXECUTIVE OFFICER – ARTISTIC DIRECTOR: Paul Dujardin

HEAD OF EXHIBITIONS: Sophie Lauwers

CURATORS: Shoichi Hirai, Ryuichi Matsubara and Jitsuko Ogura (The National Museum of Modern Art, Kyoto)

EXHIBITION COORDINATOR: Alberta Sessa

SCENOGRAPHY: Christian Kieckens Architects bvba / Schenk Hattori Architecture Atelier bvba

HEAD OF PRODUCTION: Evelyne Hinque

TECHNICAL COORDINATION: Nicolas Bernus

With dedicated support by Axelle Ancion, Tarquin Billiet, Kurt De Boodt, Gunther De Wit, Laurence Ejzyn, Colin Fincoeur, Vera Kotaji, Olivier Rouxhet, Diane Van Hauwaert, Sylvie Verbeke, the BOZAR art handlers and BOZAR hosts

THE JAPAN FOUNDATION

Masanobu Ito, Executive Director, Arts and Culture Department

Atsuko Sato, Director, International Operations Section II, Arts and Culture Department

Akiko Tokuyama, Coordinator, International Operations Section II, Arts and Culture Department

Marie Suzuki, Assistant Director, International Operations Section II, Arts and Culture Department

TRANSVERSAL PROGRAMME

MUSIC, CINEMA, ARCHITECTURE, STUDIO, LITERATURE

ACKNOWLEDGMENTS

The exhibition is organized on the occasion of 150 Year of Friendship between Japan and Belgium.

Special thanks to:

The National Museum of Modern Art, Tokyo

The National Museum of Art, Osaka

Tokoname City, The Board of Education

And especially to Axel and May Vervoordt, Tatsuro Miki, Anne-Sophie Dussolier, Sadaharu Horio,

Kenji Haraguchi, Marleen Van Waeyenbergh, Yoko Oyamada, Frederic Hessler



KINGDOM OF BELGIUM

AXELVERVOORDTGALLERY

INFO & TICKETS

Access

Rue Ravenstein 23, 1000 Bruxelles

Mar > Dim: 10:00 > 18:00

Jeu: 10:00 > 21:00

+32 2 507 82 00 – www.bozar.be

Sur présentation de votre ticket, vous bénéficiez d'une réduction sur le prix pour l'exposition *UKIYO-E* qui aura lieu du 21.10.2016 jusqu'au 12.02.2017 au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles.



Réduction sur les exposition

Follow us on     

Partenaires média:



V.u. · E.r. Paul Dujardin, rue Ravensteinstraat 23 – 1000
Brussels

Cover: Shiryu Morita, *Bottom*, 1955, The National
Museum of Modern Art, Kyoto

AUTOUR DE A FEVERISH ERA IN JAPANESE ART. EXPRESSIONISM IN THE 50'S AND 60'S

Visites guidées

+32 2 507 83 36 – groups@bozar.be

Lunch Tour

Vendredi: 12:30

14.10 - 11.11 - 2.12 - 23.12 - 13.01.2017
€ 12

Achetez votre billet en ligne ou par
BOZAR TICKETS

Écoles

Vous êtes professeur et vous souhaitez
visiter les expositions avec vos
étudiants ? Contactez-nous au +32 (0)25
078 336 ou via groups@bozar.be
€ 30 pour le guide (max. 15 étudiants)
+ 1 € par étudiant (entrée gratuite pour
1 professeur par groupe de 15 étudiants)
Japonais, néerlandais, français, anglais
ou langue des signes.

Family

PERFORMANCE SPÉCIALE – Sadaharu Horio

14 .10 2016 – 10:30

En présence de l'Institut Sainte-Marie
de Schaerbeek

15 - 16.10.2016 – 14:30

L'artiste et performeur Sadaharu Horio
exécutera quelques performances
le vendredi 14 et lors du week-end
d'ouverture de l'exposition. À ne pas
manquer.

TOKYO HEROES – Concert

interactif avec l'OPRL

10.12.2016 – 10:00

En écoutant la musique interprétée
par l'Orchestre Philharmonique Royal
de Liège, vos enfants se mettent dans
la peau d'un héros silencieux ou
téméraire.

Restez en contact et inscrivez-vous à
notre newsletter via studios@bozar.be.

MUSIC

BOZAR ELECTRONIC ARTS FESTIVAL - RYO MURAKAMI, UENO MASAOKI 24.09.2016

*EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL ARS MUSICA– Brussels Philharmonic

12.11.2016 – 20:00

La nouvelle édition du festival de
musique contemporaine Ars Musica est
principalement consacrée à la musique
japonaise.

*FOCUS JEUNES COMPOSITEURS – Thérèse Malengreau et l'ONB

13.11.2016 – 11:00

Poussée par sa curiosité, la pianiste
Thérèse Malengreau explore des
œuvres de compositeurs japonais
influencés par la musique occidentale.

*CHRISTOPHE DESJARDINS, WILHEM LATCHOUMIA

14.11.2016 – 20:00

À côté d'œuvres de compositeurs
russes, le pianiste Wilhem Latchoumia
et l'altiste Christophe Desjardins
interprètent des compositions du
Japonais Noriko Baba.

*ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE

18.11.2016 – 20:00

La nouvelle œuvre de Claude Ledoux
rend hommage à la flûte asiatique, le
« shakuhachi ».

*NATIONAL ORCHESTRA OF BELGIUM

20.11.2016 – 15:00

*QUATUOR DIOTIMA

20.11.2016 – 20:00

Aucun ensemble n'est plus qualifié
que le Quatuor Diotima lorsqu'il
s'agit d'interpréter l'œuvre de celui
qui est, sans doute, le plus important
compositeur contemporain japonais :
Toshio Hosokawa.

*MUSIQUES NOUVELLES

21.11.2016 – 20:00

Autour 'Max Mon Amour' par Nagisa
Oshima.

*ENSEMBLE MODERN

22.11.2016 – 20:00

L'Ensemble Moderne interprétera
des œuvres de Jörg Widmann, artiste
en résidence à BOZAR, et des
compositeurs japonais Joji Yuasa et
Seyko Itoh.

*ALEXANDER MELNIKOV

24.11.2016 – 20:00

Alexander Melnikov présente l'œuvre
pour piano la plus célèbre de Feldman :
les *Triadic Memories*, composées en
1981 pour les pianistes avant-gardistes
Aki Takahashi et Roger Woodward.

*DUMOULIN/VERBRUGGEN/ HAINO

25.11.2016 – 20:30

Une combinaison particulièrement
originale de voix, batterie et
électronique qui propose une toute
nouvelle définition du *free jazz*.

CINEMA

FESTIVAL DU FILM FIFB

20, 21, & 23.11.2016 – 21:00

Au fil d'un programme riche et
diversifié, le Festival International du
Film de Bruxelles vise à offrir au public
une approche innovatrice et une fenêtre
sur le monde.

HAPPY HOUR – Ryusuke Hamaguchi

Dans le cadre de : Are You Series?

06.12.2016 – 20:00

Long-métrage japonais ambitieux, au
rythme inhabituel, sur la vie de quatre
amis proches à Kobe.

ARCHITECTURE

ATELIER BOW-WOW

Conférence Yoshiharu Tsukamoto
17.11.2016 – 20:00

Fondé en 1992 par Yoshiharu
Tsukamoto et Momoyo Kaijima, le
bureau d'architecture japonais Atelier
Bow-Wow a acquis une renommée
mondiale grâce à son ouvrage *Pet
Architecture: un inventaire d'espaces
résiduels aux formes étranges, installés
dans la mégapole de Tokyo*. BOZAR
et A+ l'invitent pour une conférence.

ESPACES INTERCALAIRES – Damien Faure

Cycle 'Architecture on Film'

18.12.2016 – 20:00

Le jeune réalisateur français Damien
Faure compte déjà une quinzaine de
films à son palmarès, ainsi qu'une
collection impressionnante de
récompenses. *Espaces intercalaires*
invite le spectateur à plonger plus
profond que jamais au cœur de la ville
de Tokyo.

LITERATURE

YOKO TAWADA

05.10.2016 – 20:00

Yoko Tawada est née à Tokyo mais a
vécu en Allemagne pendant plus de
trente ans. Elle écrit en allemand et
en japonais. Ses histoires se situent
souvent dans des zones géographiques
où différentes cultures se rencontrent et
s'opposent. *Le New Yorker* a comparé
son travail à celui de Bruno Schulz et
Franz Kafka. Tawada participera à un
débat à BOZAR avec les écrivains Ilija
Trojanow et Kristine Bilkau.

Dans le cadre de : La Foire du livre de
Francfort



Photo | Foto Beata Szparagowska

VISITOR'S EXPERIENCE

À BOZAR, vous êtes chez vous
Visiter BOZAR, c'est aussi flâner dans le Palais des Beaux-Arts, fouiner au BOOKSHOP, boire une tasse de café au BOZAR CAFÉ VICTOR, se restaurer à la BOZAR BRASSERIE ou prendre part à une visite guidée avec ses amis ou en famille.

BOZAR CAFÉ VICTOR
Rue Ravenstein 23
1000 Bruxelles
10:00– 22:00, fermé les lundis

BOZAR BOOKSHOP by Walther König (ouverture en octobre)
Rue Ravenstein 23
1000 Bruxelles
10:00– 18:00, fermé les lundis
Jeudi: ouvert jusqu'à 21:00

BOZAR BRASSERIE
Palais des Beaux-Arts
Rue Baron Horta 3
1000 Bruxelles

EXPOSITIONS CETTE AUTOMNE

**THE POWER OF THE
AVANT-GARDE
NOW AND THEN**
29 SEP. '16 – 22 JAN. '17

**CONGO ART WORKS
POPULAR PAINTING**
07 OCT. '16 – 22 JAN. '17

PICASSO. SCULPTURES
26 OCT. '16 – 05 MAR. '17

JPN (B)XL

#JPNBXL



MADE IN JAPAN
FROM THE FIFTIES
UNTIL NOW
07.10.2016 - 08.11.2016
www.ccstrombeek.be



IN PRAISE OF WAVES
JAPAN AS SOURCE
OF INSPIRATION TODAY
12.10.2016 - 12.11.2016
www.workspacebrussels.be



UKIYO-E
THE FINEST JAPANESE PRINTS
21.10.16 - 12.02.2017
@ CINQUANTENAIRE MUSEUM
WWW.KMKG-MRAH.BE

